

LE PROMÉTHÉE DÉCHAÎNÉ



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bulletin d'information de l'ACFLA et de la FRPGL asbl.

P 705142 – 4600 Visé

Avec le soutien du Fonds Alexis Liénard géré par la Fondation Roi Baudouin.



Empedocle's.



Périodique trimestriel - n°12 - Mars 2024

Éditeur responsable :

Damien Tournay

ACFLA et FRPGL asbl

Chaussée de Wemmel, 121

1090 Jette

Bureau de dépôt: Visé

SOMMAIRE

Agenda prévisionnel pour l'année académique 2023-2024	3-6
- Assemblée générale commune FRPGL – ACFLA - Rencontres grecques et <i>Iuvenalia</i> - Istoar	
Nouvelle formation gratuite en ligne : le latin en jeux	7-8
<i>Paul PIETQUIN</i>	
Activités annuelles d'Euroclassica	9-10
Nos futurs diplômés universitaires en « lettres classiques » ou en « latin-français » auront-ils le titre requis pour enseigner le latin dans le Tronc commun ?	11
<i>Le Conseil scientifique consultatif de la FRPGL</i>	
Compte-rendu de l'exposition Legion du British Museum	12-14
<i>Damien TOURNAY</i>	
<i>Empedocles redivivus</i> : un nouveau fragment papyrologique des <i>Physica</i> d'Empédocle	15-16
<i>Nathan CARLIG</i>	
Compte-rendu des <i>Quaestiones Naturales</i>	17-20
<i>Carine BAMPS et Marie PHILIPPE</i>	
Chroniques des livres et publications	21-23
<i>Daniel GUILLAUME et Jacques MARNEFFE</i>	
Recentoria	24
<i>Daniel GUILLAUME</i>	
Activités culturelles et expositions	23-29
<i>Daniel GUILLAUME et Damien TOURNAY</i>	
Publications de la FRPGL	29

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

Toute reproduction, même partielle, sans l'autorisation de l'éditeur est interdite.

EMPEDOCLES REDIVIVUS : UN NOUVEAU FRAGMENT PAPHYROLOGIQUE DES *PHYSICA* D'EMPEDOCLE

Découverts par milliers, depuis la fin du XIX^e siècle, dans les sables de l'Égypte, dont le climat sec a favorisé leur conservation, les papyrus grecs et latins ont joué un rôle non négligeable dans la redécouverte de pans entiers de la littérature grecque et, dans une moindre mesure, latine, au point de l'assimiler à une « seconde Renaissance », d'après le mot du regretté Peter Parsons (1936-2022), *Regius Professor of Greek* à l'Université d'Oxford. C'est en effet grâce aux découvertes papyrologiques que le monde moderne a lu, pour la première fois depuis l'Antiquité, les odes de Bacchylide, les pièces de Ménandre, les poèmes de Sappho ou encore les épigrammes de Posidippe de Pella.

Natif d'Agrigente, en Sicile, et contemporain de Socrate, Empédocle (V^e s. avant J.-C.), l'un des philosophes les plus célèbres de son temps et l'un des représentants majeurs de la philosophie présocratique, doit être ajouté au nombre de ces auteurs papyrologiques. De ses deux poèmes en hexamètres, les *Catharmoi* (*Purifications*) et les *Physica* (*Sur la nature*), aucun témoin direct ne nous est parvenu dans les manuscrits médiévaux et leur connaissance se limitait à quelques dizaines de fragments transmis indirectement, c'est-à-dire par des auteurs postérieurs, tels qu'Aristote, Platon, Théophraste, Plutarque ou Simplicius, qui citent des passages de son œuvre ou résumant certains aspects de la doctrine.

À la fin du siècle dernier, la découverte par Alain Martin, professeur à l'Université Libre de Bruxelles, puis la publication, en 1999, par ses soins et ceux d'Oliver Primavesi, professeur à la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich, des fragments d'un rouleau de papyrus de la fin du I^{er} siècle de notre ère contenant une partie des *Physica* créa l'événement¹⁵. Conservé à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, l'« Empédocle de Strasbourg » (*P.Strasb. gr. inv. 1665-1666*), comme on l'appelle depuis lors, a non seulement permis de comparer, là où c'était possible, la version du texte transmise par le papyrus, avec celle de la tradition indirecte, mais elle révélait également quelques dizaines de vers inconnus jusqu'alors, qui apportaient de nouveaux éléments propres à éclairer sa doctrine, en particulier la question du cycle cosmique et des quatre étapes zoogoniques, où se succèdent les forces de l'Amour et de la Haine dans l'assemblage et la séparation des quatre éléments

que sont la terre, l'eau, le feu et l'air. L'état fragmentaire du papyrus de Strasbourg laissait présager que des fragments complémentaires qui, peut-être, révéleraient de nouvelles portions de l'œuvre, dormaient dans les archives et les bibliothèques.

Ce vœu a été exaucé il y a peu, grâce à la découverte, par mes soins, du *P.Fouad inv. 218*, à l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO) du Caire (Égypte). Le papyrus consiste en la partie supérieure de deux colonnes d'écriture, séparées par un entrecolonnement et surmontées d'une marge supérieure. Mutilé à gauche, à droite et en bas, la colonne de gauche conserve la fin de 13 hexamètres, tandis que celle de droite en livre le début de 17. Si les restes de ces 30 vers n'offrent aucun point de contact avec la littérature grecque connue, leur identification se fonde d'abord sur l'état de conservation du support, des traces de remploi antique, de la mise en texte, des particularités orthographiques et, surtout, de l'écriture. Sans aucun doute possible, le nouveau papyrus appartient à la même copie que l'« Empédocle de Strasbourg » et révèle ainsi une portion jusqu'ici inconnue de l'œuvre du philosophe.

Fig.2

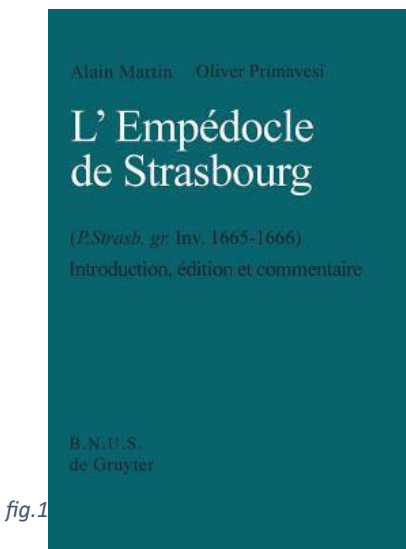


fig.1

¹⁵ A. MARTIN et O. PRIMAVESI, *L'Empédocle de Strasbourg*. *P.Strasb. gr. Inv. 1665-1666. Introduction, édition, commentaire*, Strasbourg – Berlin – New York, 1999.

Du point de vue du contenu, le texte du papyrus fait très précisément écho à des citations d'Empédocle chez Aristote, mais surtout à des passages doxographiques notamment chez Platon et chez Théophraste, successeur d'Aristote à la tête du Lycée au IV^e s. avant notre ère. Ces parallèles montrent que le *P.Fouad* inv. 218 contient les restes de l'exposé de la théorie empédocléenne des effluves et des pores et de son application dans le champ de la perception sensorielle. Selon Empédocle, chaque objet sensible produit des effluves de particules, soit sous l'effet du feu comme, par exemple, la fumée odorante qui se dégage de l'encens ou le minerai de fer obtenu par fonte de la gangue siliceuse qui le contient, soit naturellement, sans apport extérieur. Les effluves de particules peuvent pénétrer dans les organes sensitifs par de petits conduits, les pores. Lorsqu'elles en épousent parfaitement la forme et la taille, une sensation se produit. C'est ainsi qu'Empédocle explique non seulement toutes les applications de la perception sensorielle (vue, odorat, goût, etc.).

Outre qu'il suggère l'existence d'autres fragments complémentaires dans les collections papyrologiques, le *P.Fouad* inv. 218 dévoile pour la première fois les restes des vers authentiques d'un aspect fondamental de la doctrine d'Empédocle, la théorie des effluves et des pores, que l'on ne connaissait jusqu'à présent que par des témoignages indirects. L'édition *princeps* du *P.Fouad* inv. 218, précédée d'une ample introduction et accompagnée d'un commentaire détaillé, par N. Carlig, A. Martin et O. Primavesi, paraîtra en 2024 dans la collection *Papyrologica Bruxellensia* publiée par l'Association Égyptologique Reine Élisabeth (Bruxelles).

Liste des figures

Fig. 1 – Couverture d'A. Martin et O. Primavesi, *L'Empédocle de Strasbourg*. P.Strasb. gr. Inv. 1665-1666. Introduction, édition, commentaire, Strasbourg – Berlin – New York, B.N.U.S. – De Gruyter, 1999.

Fig. 2 – *P.Strasb. gr.* inv. 1665-1666, ensemble *a.* – © Coll. et fotogr. BNU de Strasbourg.

Nathan CARLIG (Université de Liège)